Qui est le le Père Jean Sérane ?



J'ai retrouvé la trace de ce prêtre dans les chroniques villageoises de Suze-la-Rousse, où il exerça les fonctions de vicaire. Lors de recherches menées il y a plusieurs années, j'avais eu l'occasion de rencontrer archivistes et historiens locaux. Suze-la-Rousse fut, rappelons-le, une étape du chemin emprunté par saint Benoît-Joseph Labre, souvent surnommé *le saint vagabond de Dieu*.

Dans les registres paroissiaux de Suze-la-Rousse, le premier acte signé par le Père Jean Sérane est daté du 11 août 1768, et le dernier du 29 mars 1772. Il signe toujours : *Sérane, vicaire*.

Né à Perpignan le 9 avril 1712, le Père Jean Sérane exerçait depuis près de quatre années à Suze-la-Rousse lorsque le saint Pèlerin y arriva au début de l'année 1772. Contrairement aux autres prêtres, il ne résidait pas au grand presbytère, mais dans la Grand'Rue, l'une des plus anciennes rues du village, près de l'ancienne église paroissiale. Sa demeure se distinguait par une porte cintrée et une large fenêtre à meneaux.

Connu pour sa grande piété et sa charité, il était surnommé par les habitants « l'Ami des Pauvres ». C'est lui qui accueillit saint Benoît-Joseph Labre et décida de passer toute une nuit en prière à ses côtés, dans l'ancienne église de Suze-la-Rousse.

(De nos jours, une statue commémorant le passage du saint y est encore visible ; elle fut inaugurée dans la nouvelle église paroissiale le 24 décembre 1882.)

Durant le séjour de plusieurs jours de Benoît-Joseph Labre à Suze-la-Rousse, le Père Jean Sérane le confia pour le gîte à une famille pieuse du village, la famille Rouget, son propre logement étant trop exigu.

Les habitants de Suze-la-Rousse n'oublièrent jamais celui qui leur avait enseigné l'Évangile pendant plusieurs années. Sa mémoire resta vivante, particulièrement en lien avec sa rencontre, en 1772, avec le saint Pèlerin. Il quitta Suze-la-Rousse pour Toulouse le 29 mars 1772, peu de temps après avoir rencontré et prié avec saint Benoît-Joseph Labre.

Le Père Jean Sérane mourut à Toulouse le 17 avril 1784, soit un jour et un an après la mort de saint Benoît-Joseph Labre, survenue à Rome le 16 avril 1783. Ses funérailles furent célébrées deux jours plus tard. Les Toulousains manifestèrent alors, par leur nombre et leur empressement, l'affection et la vénération qu'ils portaient à ce serviteur de Dieu.

Fait remarquable, le Parlement de Toulouse, qui vingt-deux ans auparavant avait expulsé les membres de la Compagnie de Jésus, décida unanimement — en dérogation aux arrêts récents interdisant les inhumations dans les églises — que le Père Jean Sérane serait enseveli dans la chapelle Notre-Dame de Nazareth, l'une des plus aimées et fréquentées par les Toulousains de l'époque. Il fut inhumé dans un caveau que la tradition situe devant la chaire.

Une épitaphe latine, gravée sur sa tombe, résume ainsi sa vie :

VIRTUTE · ZELO · VERBO · ET · OPERE
CLARUS · JOANNES · SERANUS
PRESBYTER · OLIM · E · SOCIETATE · JESU
OBIIT · DIE · XVII · APRILIS · ANNO · M.DCC.LXXXIV

Que l'on peut traduire ainsi :
« Illustre par ses vertus, son zèle, sa parole et ses œuvres,
Jean Sérane, prêtre, autrefois de la Société de Jésus,
mourut le 17 avril de l'année 1784. »

La nouvelle de sa mort raviva à Toulouse toute l'émotion suscitée par son départ. De nombreux bustes, images et gravures furent alors réalisés et large-

ment diffusés, non seulement à Toulouse, mais aussi dans les régions évangélisées ou édifiées par la vie et le ministère de ce prêtre.

Frère Alexis, fl
2 février 2026

